

**3^e réunion au sommet entre le Japon et les pays présidant les Communautés
économiques régionales (CER) africaines
(Projet d'allocution du Premier ministre)**

Samedi 26 septembre 2015

Lieu : siège des Nations-Unies, salle CR11

[Traduction Provisoire]

Mesdames et Messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre participation à cette réunion de lancement en vue de la TICAD VI, qui aura lieu l'année prochaine. J'apprécie énormément l'occasion qui m'est offerte, pour la troisième année consécutive, de rencontrer ainsi à New-York les chefs d'État africains.

L'année dernière, j'avais annoncé ici-même mon désir de voir la prochaine TICAD se tenir en Afrique. J'avais également souhaité qu'à l'avenir le Japon et l'Afrique organisent l'événement tour à tour. Conformément à cet engagement, l'année prochaine la TICAD VI se tiendra sur le continent africain pour la première fois. Le pays hôte sera le Kenya, et tous mes remerciements vont à son Président, M. Kenyatta.

Aujourd'hui, j'aimerais que chacun exprime en toute franchise son opinion sur la meilleure façon de faire de la prochaine TICAD un succès. Comment exploiter au mieux la TICAD afin d'adresser les questions au niveau des CER et des régions? Quel doit être le rôle du Japon ?

Mesdames et Messieurs,

Epidémie de fièvre hémorragique Ebola, expansion des extrémismes violents, tels Boko Haram ou Al-Shabaab, multiplication des actes terroristes, effondrement des prix mondiaux des ressources... Les deux années qui ont suivi la conférence TICAD V de 2013 ont ébranlé les bases économiques de l'Afrique et instauré une menace pour la paix et la stabilité, préalables indispensables au développement.

Cependant, les Africains ont la volonté nécessaire pour surmonter ces difficultés. Et le Japon travaillera de concert avec l'Afrique pour la mise en œuvre de l'*Agenda 2030 pour le développement durable* qui a été adopté hier.

La conférence TICAD VI de l'année prochaine sera consacrée à la reconstruction du système de santé, à la lutte contre les extrémismes, et de manière plus

générale à la réponse qu'il faut apporter aux problèmes apparus depuis la TICAD V. En ce qui concerne le Kenya, afin de mettre en place le système de couverture santé universelle visé par le gouvernement, la décision a déjà été prise d'accorder une aide globale au secteur de la santé incluant un prêt d'une valeur de 4 milliards de yens.

Le Japon a pour objectif de devenir, à partir de l'année prochaine, membre non permanent du Conseil de sécurité. La majorité des questions débattues au Conseil sont liées à la paix et la stabilité en Afrique. Le Japon est résolu à apporter une contribution active dans ce domaine, et souhaiterait donc bénéficier du soutien des Africains. En ce qui concerne la réforme de l'ONU, qui inclut une réforme du Conseil de sécurité, une coopération étroite entre le Japon et tous les pays africains est également souhaitée.

Toujours dans le cadre de l'ONU, le Japon vise l'adoption d'une résolution instituant une *Journée internationale du tsunami*. Je vous demande de bien vouloir apporter votre soutien à cette résolution.

Mesdames et Messieurs,

La prochaine TICAD se tiendra pour la première fois en Afrique.

Au Japon, tous les acteurs sont impliqués dans les préparatifs de la TICAD VI. Des tables rondes réunissant administration et entreprises privées sont organisées, et les partenariats public-privé visant à accélérer la pénétration des entreprises japonaises en Afrique sont renforcés. D'autre part, des discussions impliquant l'ensemble du gouvernement se poursuivent à propos du projet de développement des infrastructures à grande échelle devant permettre l'intégration des régions africaines.

La prochaine TICAD se tiendra pour la première fois en Afrique, et j'aimerais beaucoup profiter de cette occasion pour présenter les spécificités de l'engagement japonais aux Africains.

La spécialité du Japon, c'est avant tout l'excellence technique.

Je comprends que les projets prioritaires concernent l'aménagement des infrastructures régionales de grande envergure dans toutes les CER, en commençant par la SADC, la CEDEAO et la CAE. Le Japon apporte sa collaboration à l'aménagement des infrastructures de grande envergure, notamment par le biais d'un prêt d'une valeur de 2 milliards de dollars destiné à faire progresser régulièrement l'opération de cofinancement EPSA avec la Banque africaine de développement.

Le haut niveau technique japonais est et sera mis à profit en faveur du développement des domaines agricole, urbain et énergétique et des aménagements

portuaires dans les zones de Mombasa-Corridor Nord, du Corridor de Nacala, et dans la région de l'Afrique de l'Ouest. , Ainsi, à travers la réalisation des investissements dans des infrastructures de qualité, l'ensemble du Japon apporte sa contribution au développement global des grandes régions africaines qui favorise le développement de l'intérieur des terres.

La construction du pont de Rusumo, à la frontière entre le Rwanda et la Tanzanie, a été achevée cette année grâce à la coopération japonaise, et le café rwandais peut désormais être encore mieux exporté vers le Japon en transitant par le Corridor Central. C'est un bon exemple, qui montre comment le développement global des grandes régions entraîne l'essor de l'agriculture, et stimule l'activité commerciale internationale.

Dans le cadre des mesures prises contre la fièvre hémorragique Ebola, les caméras thermiques à hautes performances d'entreprises japonaises ont été efficaces pour lutter contre la propagation de l'épidémie. Ces caméras ont été installées dans 7 pays dont le Libéria, et on prévoit d'en installer dans d'autres pays, notamment dans les aéroports. Il me tient à cœur de faire savoir aux Africains comment, dans des cas similaires à celui-ci, l'excellence technique des produits japonais contribue au développement et à la stabilité de l'Afrique.

La diplomatie japonaise, dans ses relations avec l'Afrique, considère que chaque personne compte et attache beaucoup d'importance à la formation de ressources humaines.

Le développement économique et social d'un pays repose avant tout sur la formation de ressources humaines. Suite à l'Initiative ABE, annoncée au cours de la TICAD V, environ 500 jeunes sont déjà venus se former au Japon, et sont actuellement en stage dans des entreprises japonaises. Je souhaite qu'ils contribuent au développement de leurs pays respectifs lorsqu'ils rentreront en Afrique avec le savoir acquis.

En Éthiopie, environ 44 000 techniciens ont suivi des stages sur la méthode de gestion de la qualité « Kaizen ». Dans les usines concernées, le taux de produits défectueux a été divisé par deux.

Dans l'attente de la TICAD VI, je souhaite que l'Initiative ABE, qui permet aux jeunes d'acquérir un savoir-faire technique, soit encore améliorée, et je réfléchis actuellement aux moyens d'y parvenir.

Je voudrais dire également que le Japon accorde une grande importance au respect du concept d'appropriation africaine.

L'agenda 2063 pour l'Afrique a pour objectif un changement dans les structures industrielles et sociales. Il ne s'agit pas seulement de développer une industrie non dépendante des ressources naturelles, mais aussi d'améliorer la productivité de l'agriculture, de mettre en place une éducation inclusive et d'encourager la promotion sociale des femmes. Au Japon, le secteur public et le secteur privé coopèrent déjà pour définir les mesures permettant d'atteindre ces objectifs.

Le Japon ne ménagera pas ses efforts pour aider à ce que le made in Africa soit reconnu à l'échelle mondiale.

La TICAD VI ouvre une nouvelle page dans le processus TICAD engagé il y a plus de 20 ans. Le Japon, en coopérant avec tous les pays africains et les partenaires de l'Afrique, est déterminé, dans l'intérêt de l'Afrique, du Japon et de la communauté internationale, à faire de la prochaine TICAD un succès.

Je vous remercie de votre attention.

FIN